

de loyauté très appréciable, jugez-vous qu'il y aurait une sorte d'indélicatesse à vous défaire d'un portrait tel que celui-ci, surtout dans ce costume un peu transparent, à l'insu de l'original de ce portrait... Si tel était le motif de votre refus, je prendrais volontiers l'engagement de vous apporter l'autorisation pleine et entière de Fanny Lambert... Je puis la lui demander dès aujourd'hui, et je suis certain de l'obtenir...

—Baron, baron, s'écria Georges avec une vive inquiétude, n'en faites rien, je vous en supplie!... Fanny Lambert, je vous le répète, ignore l'existence de cette étude... Elle aurait le droit de la regarder comme le résultat d'un véritable abus de confiance!... Ne trahissez pas mon secret, si vous avez à cœur de ne me point causer un très poignant chagrin!...

—Rassurez-vous bien vite, mon cher Georges, répliqua M. de Croix-Dieu; je serais au désespoir de vous affliger; mais, entre nous soit dit, je ne comprends pas bien les motifs d'une telle épouvante... Si Fanny Lambert connaissait cette seconde épreuve de son charmant visage, tout ce qui pourrait vous arriver de plus redoutable serait que, ne voulant pas la laisser entre vos mains, elle vous demandât de la lui vendre, et, certes, elle serait dans son droit!...

—Elle n'y serait que trop! murmura le peintre. Vous venez de mettre le doigt sur l'endroit sensible! Fanny Lambert réclamant son portrait, je n'oserais le lui refuser, et voilà précisément ce que je redoute... voilà ce que je ne veux pas!

—Bref, reprit M. de Croix-Dieu avec un nouveau sourire, en artiste égoïste que vous êtes, vous désirez garder pour vous seul cette séduisante image?

—Je le désire plus que tout au monde!...

—Eh bien! vous la garderez, mon cher Georges!... C'est bien le moins qu'un amoureux puisse soupirer tout à loisir en face du portrait de l'objet aimé!

Trejan, pour la seconde fois, devint rouge jusqu'aux oreilles.

—Quoi? murmura-t-il avec un prodigieux embarras, vous supposez...

—Halte-là!... mon très cher! interrompit Croix-Dieu, je ne suppose rien... Je suis sûr... Vous êtes amoureux de Fanny Lambert... très amoureux..., plus amoureux que vous ne le croyez peut-être vous-même... Et c'est un malheur! ajouta-t-il d'un ton sérieux.

—Un malheur? répéta-t-il. Pourquoi donc?

—Pourquoi? Je vais vous le dire carrément, brutalement. D'abord je ne sais pas si Fanny vous aimera, mais, en supposant qu'elle vous aime, j'ai la conviction, vous entendez, la conviction la plus absolue, qu'elle ne vous appartiendra jamais!...

—Comment?... si elle m'aimait?...

—Elle lutterait contre son amour et contre le vôtre, et vous ne seriez point son amant!...

—Ceci, mon cher baron, ressemble fort à un paradoxe!...

—En quoi?

—Si mérités que soit l'estime dont vous faites profession à l'endroit de Fanny Lambert, vous ne pouvez nier, cependant, qu'elle puisse aimer.

—Je vous répète que sur ce point nous ne sommes pas d'accord, mais en admettant, sous toutes réserves, que vous soyez dans le vrai, Fanny Lambert ne vous aimera pas!

—Il m'est impossible de vous comprendre!...

—Parce que vous connaissez mal Fanny Lambert, ou plutôt parce que vous ne la connaissez pas du tout... Une réunion de circonstances romanesques ont fait d'elle, en apparence, ce qu'elle est à vos yeux et aux yeux de ceux qui, comme vous, jugent et condamnent à la légère!... Elle passe pour une femme coquette et ne se fait point d'illusion à cet égard... Elle sait ce qu'on dit et ce qu'on croit d'elle, mais elle sait aussi ce qu'elle vaut. A tort ou à raison, (à tort, selon moi), elle a perdu par ce qu'on appelle sa coquetterie, l'estime du monde, mais elle a conservé la sienne... Elle n'a qu'une pensée, qu'un rêve, qu'un désir et qu'un but: la réhabilitation!... Or, elle n'ignore point qu'une aventure amoureuse, une seule, la ferait aujourd'hui véritablement ce qu'elle paraît être, et,

cette faute, elle ne la commettra point... Fût-elle éprise pour vous d'un amour insensé, (et l'intérêt que je vous porte à tous deux me fait désirer ardemment qu'il n'en soit rien!) elle lutterait contre son amour, elle en mourrait peut-être, mais elle résisterait jusqu'au bout!...

—Que veut-elle donc? demanda Georges.

—Elle veut la réhabilitation.

—Comment?

—Par le mariage.

—Pourquoi ne l'épousez-vous pas, puisque vous l'appréciez si bien? reprit Georges, non sans amertume.

—Pour une foule de raisons, dont voici les deux principales: Fanny m'aime de bonne amitié, mais n'acceptera pour mari qu'un homme qu'elle aimera d'amour... En outre, je sais pris ailleurs... Ah! si j'avais le cœur libre et dix ans de moins, ce n'est pas demain, c'est à l'instant que je dirais à Fanny Lambert: "Voulez-vous me faire l'honneur d'accepter mon nom!" Et la baronne de Croix-Dieu serait la reine de Paris!

—Fanny Lambert est riche, n'est-ce pas?

—Oui. Elle possède deux millions.

Ayant ainsi parlé, M. de Croix-Dieu prit son chapeau et son stick qu'il avait, en entrant, posés sur une chaise, et tendit la main à Georges.

—Vous partez déjà, baron? demanda ce dernier.

—Il le faut, je suis attendu, mais ce serait bien aimable à vous de venir après-demain, à onze heures précises, partager mon déjeuner de garçon!...

—J'accepte avec un vif plaisir!...

—Nous serons seuls, et, comme disait un précepteur qui me donnait jadis des férules, brave homme au fond, mais pédant renforcé, ne négligeant aucune occasion de glisser du mauvais latin dans du français médiocre, nous causerons *de omni re scibili, et quibusdam aliis*... Faut-il traduire?

—Inutile, répondit Georges en riant, j'ai compris!...

M. de Croix-Dieu se dirigea vers la porte; au moment de l'atteindre il fit un crochet brusque et revint se camper, les bras croisés, en face du chevalet qui soutenait l'image de Fanny Lambert.

—Je le répète, cher ami, dit-il, vous avez fait là une belle chose? Si riche que soit votre nature, si puissants que soient vos efforts, vous ne dépasserez jamais cela! une femme doit être fière d'inspirer un pareil chef-d'œuvre! Ah! si Fanny voyait cette toile!...

—Oui... mais elle ne la verra pas!... Je compte sur votre discrétion, baron!... Surtenez-vous!...

—Je n'oublie jamais!...

—Ainsi, c'est promis?

—C'est juré!...

—Merci, et après-demain!...

—A après-demain, cher, et d'ici là ne pensez pas trop à votre adorable modèle!... c'est un conseil d'ami que je vous donne!... Tout à craindre... rien à espérer... voilà le bilan de votre amour!... Etouffez-le dans l'œuf, ou gare aux insomnies!...

Les deux hommes échangèrent une dernière poignée de main, puis M. de Croix-Dieu quitta l'atelier, regagna sa voiture, et dit à son cocher:

—Rue Le Sueur, James... et laissez filer *Stop*!...

Le cocher anglais rendit la main au stepper qui partit à un trot impétueux, fila par le boulevard Haussmann et l'avenue Friedland, et s'arrêta non loin de l'arc de triomphe devant la grille d'un petit hôtel, dont l'architecture élégante et coquette rappelait le goût un peu maniéré des constructions du dix-huitième siècle.

Cette grille, qui donnait accès dans une cour plantée de trois grands platanes dépouillés de leurs feuilles, tournait sur ses gonds au moment précis où le coupé du baron fit halte.

FIN DE LA SECONDE PARTIE

La troisième partie a pour titre: **Le Baron de Croix-Dieu.**